

# Découvertes

Patrimoine

Cinquantenaire

Dix-huit candidats se seraient fait connaître pour diriger le Cinquantenaire dont des noms connus : François de Callatay, Didier Viviers, Constantin Charriot et même Michel Draguet disait-on, mais ce n'était qu'une rumeur.

PAGE 52

Série

RTL-TVI sort de son chapeau une nouvelle carte maîtresse ce soir. A 20h25 débute en effet la diffusion de la série policière "Castle" qui, malgré (ou à cause de) son absence totale d'aspérité, fait un malheur aux Etats-Unis.

PAGES 56-57

Débats

Le gouvernement fédéral s'est accordé le week-end dernier sur l'adaptation du plan pour l'activation des chômeurs. Vu la situation économique, les demandeurs d'emploi sont tiraillés entre activation et exclusion.

PAGES 54-55

## La villa Empain, et puis Venise et Le Caire...

► La magnifique villa Empain restaurée ouvrira ses portes le 23 avril.

► Mais la fondation Boghossian a déjà d'autres projets à Venise et au Caire.

Dossier Guy Duplat

Splendide, ressuscitée ! Tous les visiteurs, qui ont déjà eu la chance de visiter la villa Empain totalement restaurée, sont époustouffés. La maison du 67 avenue Roosevelt à Bruxelles justifie pleinement d'être appelée la plus belle maison Art Deco de Bruxelles, après le palais Stoclet bien sûr. L'ouverture au public se fera le 23 avril, avec une grande exposition de prestige "Itinéraires de l'élégance entre l'Orient et l'Occident".

Mais la fondation Boghossian, qui a largement financé les travaux et l'aménagement (12 millions d'euros) pour en faire un centre de création et de dialogue entre les différentes cultures d'Occident et d'Orient, a déjà d'autres projets qui viendront compléter la villa Empain pour l'intégrer dans un projet international d'envergure.

Rappelons que cette fondation privée a été créée par la famille Boghossian et, en particulier, Jean Boghossian, d'origine arménienne dont la famille a dû fuir le génocide en 1915 avant de s'installer à Alep, puis au Liban et, dans son cas, enfin à Anvers où il a bâti sa fortune dans la joaillerie et l'immobilier.

Nous pouvons révéler que la fondation dirigée par Diane Hennebert est en contact étroit depuis des mois pour reprendre et gérer deux autres bâtiments prestigieux. Si rien n'est encore signé, ces projets sont fort avancés. A Venise, la fondation Boghossian pourrait reprendre le palais Zenobio qui appartient à la congrégation arménienne Mekhitariste dont le monastère est installé sur la lagune, sur l'île Saint-Lazare. Un très grand et bel édifice baroque, avec un grand jardin, situé dans le Dorseduro le long du canal et abritant des fresques retraçant l'histoire de la princesse Zeno-



La villa Empain en pleine restauration vue de la piscine et de la pergola.

bie. Parmi les artistes qui ont décoré le palais, on retrouve Lazzarini et le très jeune Tiepolo. Longtemps, ce fut un collège qui transmet la culture arménienne à de nombreux jeunes mais il dut fermer en 1997 et est, depuis, loué pour des événements culturels. L'idée est de créer une fondation Zenobio, de restaurer le bâtiment (le bureau belge Jaspers a déjà été sur place et en a fait les plans), d'y organiser une activité culturelle mettant en valeur le patrimoine oriental, d'en faire aussi un centre de documentation et un lieu de prestige avec hôtel et restaurant. Un lien culturel fort unirait la villa Empain et le palais Zenobio, Venise ayant été, pendant des siècles, la plaque tournante des rapports avec l'Orient.

La fondation Boghossian a aussi un projet avancé de reprendre la villa Empain d'Héliopolis au Caire. Des discussions ont déjà eu lieu avec Madame Moubarak et avec Zahi Hawass, le chef des antiquités d'Egypte. Plusieurs mis-

sions ont déjà été sur place et l'architecte Francis Metzger, qui a mené la restauration parfaite de la villa Empain à Bruxelles, s'y rendra prochainement. Edouard Empain (1852-1929) était un immense industriel qui rêva de construire une ville nouvelle à Héliopolis, inspirée des cités-jardins et y fit bâtir cette curieuse maison hindoue inspirée des temples indiens, par l'architecte français Alexandre Marcel qui avait par ailleurs construit à Paris le cinéma La Pagode en style chinois, toujours existant à la rue de Babylone et la Tour japonaise à Laeken à la demande de Léopold II. La villa fut vendue en 1955 à une famille saoudienne qui rêva d'en faire un casino. Après bien des vicissitudes, elle est aujourd'hui à l'abandon. La fondation Boghossian voudrait s'occuper de la rénovation du bâtiment et de sa transformation en centre culturel, en lien étroit avec la villa Empain de Bruxelles et le palais Zenobio.

En attendant que ces projets ambi-

tieux se concrétisent, on peut admirer pleinement la restauration exemplaire de la villa bruxelloise. Lors de notre visite avec l'architecte Francis Metzger, on y croisait aussi le représentant très participatif des monuments et sites (la villa, classée, a été restaurée à l'identique avec un soin maniaque), de même que deux des petits-enfants de la famille Stoclet, intéressés de voir ce qui s'y passe alors que le palais Stoclet est lui-même en travaux de restauration.

A l'entrée, on poursuivait le placement de feuilles d'or de 23,75 carats sur l'ensemble des cornières métalliques des façades. L'or éclaire de manière neuve le bâtiment et souligne les lignes de la façade en granit (qui reste parfois légèrement jaunie par l'oxydation du fer qui s'y trouve). Les châssis des grandes fenêtres aux lignes sobres et magnifiques sont pour Francis Metzger "la Rolls des châssis". Vitraux (dont une belle "voix lactée"), marbres rares ("Bois Jourdan" et "Escalette") créant des polychromies



La façade du palais Zenobio à Venise le long du canal sur le "Fondamenta del Soccorso".

remarquables, essences de bois exotiques (palissandre veiné, acajou de Cuba, loupe et ronce de noyer), portes et ferronneries réalisées par les meilleurs artisans : tout est revenu à l'identique, comme au départ et les nécessaires adaptations à la vie moderne (ascenseur, etc.) sont invisibles. Dans le jardin, on retrouve la grande piscine entourée de sa pergola de bois (la glycine y poussera à nouveau) et d'un chemin de travertin de couleur chaude et de mosaïques bleues patiemment reconstituées à partir de quelques pièces qui restaient. Pour retrouver le bleu précis de la piscine, par exemple, un travail de bénédictin a dû être effectué.

Francis Metzger a voulu chaque fois que les documents manquaient retrouver l'esprit même de l'architecte.

En 1931, le baron Louis Empain, alors âgé de 23 ans à peine, fait ériger cet hôtel particulier de 3500m<sup>2</sup> par l'architecte Michel Polak (1185-1948) qui jouissait

d'une prestigieuse réputation, notamment grâce à la construction du Résidence Palace en 1928, un des lieux les plus élégants de la capitale d'avant-guerre. Le projet conçu pour le jeune baron Empain sur la nouvelle avenue élégante de Bruxelles, l'avenue des Nations, comprend une villa monumentale à quatre façades en granit poli de Baveno, un jardin entourant une piscine agrémentée d'une pergola et une conciergerie. La diversité des matériaux (marbre, granit poli, bronze, fer forgé, vitraux et bois précieux), le raffinement des détails et la cohérence du concept architectural aux lignes simples sont exceptionnels. Achevée en 1934, Empain ne l'habitera quasi pas - il vit au Canada - et en 1937, il fait don de cette propriété à l'Etat belge pour y créer un musée des Arts décoratifs contemporain géré par La Cambre. Mais ce projet ne pourra être concrétisé pendant quelques années et l'armée allemande réquisitionne le bâtiment. Après la guerre, la villa Empain



Vue générale de la villa Empain au Caire, inspirée par les temples hindous.

abritera l'ambassade d'URSS. Considérant que l'Etat n'a pas honoré ses engagements en louant la Villa à l'URSS, la famille Empain récupère ce bien durant les années 1960, avant de le revendre en 1973. Elle fut alors louée à RTL Television, puis reprise un temps par l'homme d'affaires Stéphane Jourdain et par Robeco. Cet immeuble entièrement classé depuis mars 2007 est resté alors pratiquement inoccupé et laissé dans un état d'entretien minimal jusqu'à son rachat providentiel par la fondation Boghossian.

L'exposition d'ouverture qui se tiendra du 23 avril au 31 octobre, permettra au grand public de découvrir cette pièce importante du patrimoine bruxellois. Diane Hennebert, qui dirige ces projets pour la fondation, a imaginé d'utiliser toutes les pièces du rez-de-chaussée et du premier étage, pour y présenter des très nombreuses pièces rares, anciennes ou contemporaines, sur le thème de

l'élégance à travers le temps et dans les différentes cultures d'Orient et d'Occident : soies, bijoux et broderies d'Inde, évocation de la volupté des hammams, arts de l'islam, art de vivre japonais mais aussi de nombreux créateurs contemporains comme les colliers fous de Daniel Von Weinberger, les sculptures de la Co-réenne Lee Bul, une œuvre d'Anish Kapoor et la création spéciale pour l'expo d'une grande sculpture de verre soufflé de Murano, et à la feuille d'or, de près de 4m, du Français Jean-Michel Othoniel pour rappeler aussi que les Boghossian sont au départ des joailliers. Un salon de thé sera ouvert dans le jardin et, dès septembre, la conciergerie accueillera des étudiants orientaux en résidence.

On verra aussi à l'expo pendant quelques semaines, début juin, l'énorme collier du maharaja de Patiala, réalisé en 1928 par Cartier avec ses 2930 diamants !

→ [www.villaempain.com](http://www.villaempain.com)